

Éditorial

BÒNA ANNADA 2012 AIS ENDEUTATS DE LA CREISSENÇA !

Dins la cartografia dei nivèus de respectabilitat financiera, s'es dubèrta una trapa sota lei pès dei responsables deis economias « nacionalas » co-actors de la crisi financiera mondiala. Per França pèru, leis agéncias de notacion -que sabon pas que salutar e donar d'envam a la finança quora tot va ben- an decidit de baissat lo plafon (ò lo postam, coma volètz). Aquò cambia pas grand causa a l'afaire e França passèt de AAA a AA+. Au novèu juec dei chifras e dei letras, Standard and Poor's pòu totjorn classat la malautiá, lo deute public demenirà pas d'un peu : lo trauc que lei bancas vòlon e pòdon plus tapar ven mai fons. Siam dins lo gras mai grand de la ficcion economica. La barrutlada es sensa confinha e leis

Estats son dins lo fangàs financiers d'ont s'aubaran plus ges. Aquela religiositat per la finança es lo darrier catechisme, estadi suprèma dau capitalisme, ò de l'imperialisme porgit ai pòbles, coma disíá l'autre...

Tot aquò es de bòn vèire. Per tornar montar en division superiora, lo Paradís AAA deis endeutats de la creissença, leis Estats europencs an, dins sa majoritat, mes en plaça de politics de rigor vès lei ciutadans. E la « Pacha fiscala », novèu tractat de la finança europenca, de durbir un plan novèu d'austeritat. França ensenhèt lo camin (totjorn davans, qué !) e Nano 1er diguèt qu'entre AAA e AA+ l'onchadura cambiava ren ; seriam dins una situacion que l'equilibri seriá lèu retrobat, portat per un tresen plan de rigor dins lei setmanas venentas. Fai tirar Marius, Alemanha sauprà pron d'ora que siam lei melhors.

Aquela Euròpa qu'avèm vouguda, per la formar e donar responsas democraticas ai pòbles còtra leis Estat centralistas e mercadiers, es a de fugir dins una espirala que leis aparaires dau "libre-escambi" e leis "elèits" europencs mestrejan pas ges. La religiositat dau vedèu d'òr es pas d'a passat temps. Per pas tombar dins lo catastrofisme anonciat, la sortida de l'androna es estrecha, mai... Per tornar bastir de politics publicas, per ganhar a cha pauc de poders de proximitat dins l'encastre internacionau còtra l'austeritat deis Estats, resta lo camp dei solidaritats internas e externas e la respòsta dei moviments socials. L'euroregion occitana que volèm es dins aquela encaminament, per respondre autrament ais affaires "regionaus" de l'Estat (emplecs, politics energeticas, transpòrts, culturas...). A ela tanben d'impasar de solucions de proximitat, per sortir de l'onchadura dau AAA/AA+ que nos escana totei, regions e nacionalitats europencas. Tòrnau au premier plan lei politics federalistas e d'autonomias diferenciadas qu'avèm de fargar ! E vèngue 2012 l'annada dau cambiament !

Gérard TAUTIL
Traduccion : <http://locebie.free.fr>



« Eva Joly a Moans Sartós »

La campagne qui se déroule sous nos yeux quelque peu éberlués à de quoi en surprendre plus d'un. Les sondeurs et autres « media people » nous bassinent sur le fait que la victoire finale, en cas de duel Hollande - Sarkozy résulterait plus du rejet de l'un que de l'adhésion à l'autre. Vraiment quel tableau ! Quel avenir ! Cette campagne est décidément très morose. Faisons le tour, avec...

Marine Le Pen qui, dans une vague brune qui c'est à craindre va nous rappeler le triste tsunami de Fukushima, n'en finit plus de monter alors qu'elle ne fait que ressasser les vieux poncifs d'une extrême-droite anti-européenne, anti étranger, anti droits sociaux, pro nucléaire... Ce vote, pire que tout, est le premier des dangers, dans une société en crise qui doit trouver des solutions durables c'est-à-dire soutenables et solidaires, à mille lieux du « programme » du FN.

François Bayrou qui ne dit rien sauf que c'est lui le sauveur et que le mal qui nous accable s'appelle UMP-PS (c'est ce que dit aussi Marine Le Pen) et qu'avec lui tout cela changerait. Mais sur quelles bases, avec quelles propositions, s'appuyant sur quelle majorité ? Autant de sujets embarrassants magnifiquement esquivés par un Bayrou revigoré qui nous rejoue, style un jour sans fin, le troisième homme.

Nicolas Sarkozy, le pas encore candidat du parti de la pensée unique. Il n'y a plus que sa voix que ses choix qui vaillent. Et d'oublier qu'il fait payer la crise financière du modèle libéral au peuple ! Qu'il continue, alors qu'il est urgent de mieux partager le travail, à subventionner les heures supplémentaires. Sarkozy qui promet, du sang et des larmes quand il a été élu sur la base du tout devient possible. Mais qui peut croire à ça ?

François Hollande dont les couacs de campagne, comme les divisions internes au PS, sont en train de ternir son image et de grignoter une pseudo avance sur laquelle il comptait appuyer sa stratégie. A quand le programme, quelles propositions ? Cela viendra, un jour plus tard. Quelle crédibilité accorder à cette démarche pour celles et ceux qui veulent se positionner

sur le fond. Ceux-là ne donneront pas un nouveau chèque en blanc. Cette ère est révolue et c'est tant mieux.

Jean-Luc Mélançon, qui n'a pas pu s'empêcher de parler de langue française comme « langue de la liberté » comme si « génétiquement » une langue portait une idéologie...

Alors c'est vrai je n'ai encore rien dit sur **EVA** et pourtant les médias et même certains de ses camarades et néanmoins amis se déchainent. Soi-disant inaudible, non centrée sur l'environnement, sur les thèmes majeurs de l'écologie, pas médiatique, rigide...

- Et si **EVA** ne plaisait pas parce qu'elle porte des vrais propositions sur l'emploi avec le partage du travail et la conversion écologique de l'économie ?

- Et si **EVA** rebutait parce qu'elle parle d'Europe et de fédéralisme. Franchement, à part la crise financière, la gestion de fonds monétaires, la santé de l'Euro, entendez-vous parler de l'Europe ? De démocratie parlementaire européenne, de propositions sociales et sociétales à cette échelle ? 80% des lois françaises sont d'inspiration européenne. Mais chut, black out dans les médias. Vaut mieux parler de triple AAA et d'agences de notation, de pognon à court terme, que de proposer une politique industrielle et énergétique équilibrée pour l'Europe !

- Et si **EVA** ne passait pas parce qu'elle continue à dénoncer un centralisme sclérosé, une police d'exception, une justice fragilisée ?

- Et si **EVA** ne plaisait pas parce qu'elle veut supprimer les préfets et s'en prendre aux vrais baronnies ?

- Et si **EVA** faisait peur à cause de sa volonté de maintenir ses positions, à cause de sa sincérité et de ce qu'elle est vraiment, loin, très loin de l'image d'Epinal de « l'homme politique traditionnel » ?

Alors oui, c'est vrai **EVA**, c'est tout ça et c'est normal que ça ne plaise pas dans le système médiatique à la française. Mais nous, nous sommes tout ça. Alors **EVA** oui, loin des combinaison de tout poil, on est et on sera avec toi !

Hervé GUERRERA

**Lo Partit Occitan sosten EVA JOLY
Per sa coeréncia politica, dins la constància de nòstra campanha electorala
Tèn-ti fièra EVA! Tiens bon EVA!**

LEI GAS DE SISTRE, ONTE NE'N SIAM ? SEGUIDA

Rappel

* Juillet 2011 : vote d'une loi interdisant la technique de la fracturation hydraulique.

* 12 octobre 2011 : abrogation des permis de recherche de Montélimar, de Nant et de Villeneuve de Berg, régions où la mobilisation des anti-gaz de schiste a été la plus forte.

* 20 décembre 2011 : lors de sa visite aux Vans en Ardèche, Nicolas SARKOZY réaffirme son opposition à l'exploitation des gaz de schiste par fracturation hydraulique.

Malgré cela, dans toutes les régions, celles concernées par les abrogations et bien sûr dans les autres, les populations doivent rester vigilantes et les collectifs locaux mobilisés.

Pourquoi ?

* 3 permis abrogés, mais 61 sont toujours valables et plus de 80 demandes sont en cours d'instruction.

* Les compagnies affirment qu'elles n'utiliseront pas la "fracturation hydraulique", mais actuellement, c'est la seule technique connue et elle est dangereuse.

* Lors d'un colloque organisé le **17 janvier 2012** à Paris par le Club Energie et Développement sur ce thème, Total a annoncé qu'il venait de déposer un recours contre l'abrogation de son permis de Montélimar. Cette annonce a été proférée lors de la table ronde "La France peut-elle se passer des hydrocarbures de schiste - **L'interdiction française : comment en sortir ?**" Le problème, c'est que ce colloque s'est fait sous le haut patronage de François FILLON et d'Eric BESSON et en présence de Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET.

Visiblement, en période électorale, c'est bien connu, "les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent".

Ici et partout, aujourd'hui et demain,

La vigilance est de mise.



"Ni aici, Ni outra part", slogan toujours d'actualité : Des hauts et des bas. C'est désormais sur tous les continents que les compagnies envisagent de chercher du gaz de schiste et que les oppositions se manifestent

Les opposants au projet d'extraction du gaz de schiste du **Pays Basque** du président Patxi LOPEZ demandent l'interdiction de tout forage.

Si l'**Arménie** a passé un accord avec les compagnies américaines, si en Pologne, malgré des oppositions, on continue d'exploiter les gaz de schiste, le **parlement bulgare** a interdit le 18 janvier 2012 "la technique de fracturation hydraulique pour l'exploration et l'extraction des gaz et huile de schiste, répondant aux inquiétudes de la population concernant ses effets sur l'environnement".

En Afrique, si l'Algérie cherche des investisseurs qui pourraient exploiter ses gaz de schiste, l'**Afrique du Sud** qui envisageait d'explorer le désert du Karoo a dû, sous la pression, suspendre son projet jusqu'en 2013.

Les risques

- **Pour l'eau** : « Avec la fracturation hydraulique, un puits produit parfois plus de 4 millions de litres d'eaux usées qui contiennent souvent des sels hautement corrosifs, des cancérigènes comme le benzène et des éléments radioactifs comme le radium, tous pouvant être présents naturellement à des centaines de mètres sous le sol ». New York Times

- **Les séismes** : Le 2 Novembre 2011, un rapport commandé par Ressources Cuadrilla a reconnu que la fracturation hydraulique a été responsable de deux tremblements qui ont frappé le Lancashire. De même, le British Geological Survey a lié de petits tremblements de terre dans la région de Blackpool à la fracturation.

dossier fait par Gilbert BRAWANSKI

VIDA VIDENTA

(1ère partie)

La logique métropolitaine qui se renforce aujourd'hui implique selon les aménageurs centralistes des transports rapides sur des distances longues. Cet article veut poser la question des Pays à hauteur humaine et leur aménagement maîtrisé. Car la Provence orientale et le Pays Niçois ne sont pas que rivages ensoleillés dont les services publics seraient au service exclusif d'une logique concentrationnaire.

Bien vivre dans le Haut Pays niçois et la Provence orientale

Comment aménager le territoire et quelle politique des transports pour éviter la poursuite de l'exode rural, en particulier dans nos montagnes, en permettant aux habitants d'y vivre dans les meilleures conditions ? Habitant à la campagne mais à proximité du littoral sur urbanisé, j'aurais tendance à voir les zones rurales comme des sanctuaires où l'on peut se ressourcer au calme et à penser en citadine ou en touriste: "ils en ont de la chance d'habiter dans un endroit aussi tranquille", mais aussi : "pas étonnant que ce soit le désert, il n'y a pas d'activité en dehors d'un peu d'agriculture et du tourisme deux mois par an". C'est magnifique parce que c'est resté "comme autrefois...", mais c'est aussi le signe d'une désertification progressive... Comment concilier la sauvegarde de ces beaux paysages - qui ont souvent été modelés par nos ancêtres (restanques abandonnées, ruines) - et le souci légitime des habitants de pouvoir y trouver travail, confort et loisirs ?

Comment dépasser le « tout naturel » et le « tout urbanisé » sans prévision à long terme ?

Avant tout, il faut avoir à l'esprit un mode de développement soutenable et éviter de reproduire les erreurs qui ont été faites dans les zones urbaines ; bien sûr, on doit favoriser le développement des énergies renouvelables, des activités créatrices d'emplois, mais sans défigurer les sites remarquables par des éoliennes ou des panneaux solaires outrageusement visibles et sans créer des zones commerciales ou industrielles dévoreuses d'espace qui, par leur emprise au sol, aggravent les inondations. Les emplois doivent être favorisés dans le domaine des services à la personne, de l'agriculture paysanne avec un développement des réseaux de vente directe. La forme coopérative, permettant à plusieurs producteurs d'y commercialiser leurs produits, sans perdre du temps à attendre les clients, devrait être privilégiée. Il existe déjà quelques expériences de ce type qui sont très encourageantes; des coopératives pourraient également être développées dans le domaine des services à la personne, de la santé etc. de façon à éviter l'isolement des professionnels, qui hésitent de plus en plus à s'installer dans les zones rurales. L'aide des collectivités, comme c'est déjà le cas pour les "bistrot de pays", les "maisons de santé", serait la bienvenue. On pourrait aussi favoriser une mixité générationnelle; je connais une maison de retraite qui reçoit les enfants de maternelle pour partager le repas de midi. Les pistes susceptibles de redynamiser nos zones rurales ne manquent donc pas; mais aussitôt se pose le problème des déplacements.

Le transport de proximité, incontournable...

S'agissant des déplacements courts ou moyens, depuis que le cheval a été remplacé par la voiture, bien pratique, il faut le reconnaître, pour relier aisément les fermes aux villages, ce sont souvent les personnes équipées de voiture qui sont restées dans les zones rurales ou qui sont venues s'y installer. Ainsi, dans les Alpes Maritimes, il existait au début et jusqu'au milieu du XXe siècle des liaisons en car, en tramway ou en train qui ont été supprimées ou qui, détruites après la deuxième guerre mondiale, n'ont pas été rétablies, car la plupart des habitants préféraient la voiture. Adopter de nouvelles habitudes est toujours possible, mais ce sera parfois difficile ou d'un coût difficilement supportable pour la collectivité. Ici ou là, des liaisons régulières en car ont été créées pour assurer la desserte entre les villes et les villages environnants, comme entre Nice et les villages du haut pays niçois - on me dira que le car pollue; mais c'est préférable à la voiture, notamment pour désenclaver les hameaux, les villages isolés ou encore pour transporter les écoliers. Ceci dit, nous voici dans une contradiction: doit-on permettre à ceux qui ont choisi de vivre dans des hameaux isolés de pouvoir se déplacer avec des moyens de transport collectifs ? Doit-on les inciter à le faire ou doit-on considérer qu'ils n'ont qu'à se débrouiller et que la pollution de leurs voitures est anecdotique par rapport aux énormes sources de pollution partout dans le monde (cimenteries, usines, etc) ? Après tout, un campagnard qui se rend au village en voiture, même chaque jour, pollue-t-il autant la planète qu'un citadin qui se déplace en vélo ou en bus mais qui prend l'avion une ou deux fois par an pour aller en vacances aux antipodes ? Cette question est compliquée: non loin de chez moi, une ligne de bus avait été créée pour desservir une clinique implantée en zone semi rurale; les employés de la clinique y avaient été très favorables. Au bout de six mois, l'expérience a été arrêtée car personne ne l'utilisait; on a interrogé les employés qui ont répondu qu'ils trouvaient cette ligne pratique parce qu'ils auraient pu l'utiliser ...au cas où leur voiture aurait été en panne ! Il est vrai qu'à moins de concevoir un maillage extrêmement touffu de transports collectifs rapides, dans les zones semi rurales ou rurales, le déplacement pour se rendre d'un point à un autre, faire ses courses, se rendre chez le docteur ou pour faire le trajet quotidien domicile-travail est souvent plus rapide et plus facile en voiture. Beaucoup d'autres choses seraient à revoir: généralisation de la livraison des courses à domicile (par véhicule électrique ?), zones d'habitation à proximité du lieu de travail: cela peut se concevoir lorsqu'on crée un quartier ou une ville nouvelle ; c'est moins facile lorsqu'il faut partir de l'existant.

(A suivre)

Sylviane FRANZETTI



Dessin JL RACOUCHOT

CONCOURS !

Lo Cebier offre un abonnement gratuit à toutes les personnes qui relèveront DIX noms synonymes de palud, negadis, en indiquant leur situation géographique et la date des derniers accidents climatiques en liaison avec un phénomène de crues, d'inondations. Bonne chasse. Pour certains ce ne doit pas être très difficile !

Soutien à Eva JOLY

- Dans son dernier communiqué du 18/01, E. Joly rappelle à propos de l'emploi :

« Nicolas Sarkozy attend la fin du mois pour persévérer dans l'austérité, moi je propose dès aujourd'hui la transition écologique. Avec mon « Pacte écologique pour l'emploi », je propose un autre chemin. Celui de l'écologie comme réponse à la crise. Un chemin créateur d'un million d'emplois et qui fait baisser les dépenses contraintes, que ce soit avec le blocage des loyers comme en Allemagne ou la rénovation thermique des logements, permettant ainsi un gain en pouvoir d'achat pour nos concitoyens. Les Français ont besoin de réponses concrètes sur le prix des loyers, le coût de l'énergie ou les solutions d'accueil pour les jeunes enfants. »

• Des raisons d'appeler à voter pour Eva ?

Eva JOLY dit ce que les autres candidats taisent : une société débarrassée de ses crispations nationalistes franchouillardes, un pays sorti de la constitution gaulliste présidentialiste, une recherche de l'emploi autour de nouvelles filières et une reconversion écologique de l'économie, un déprise progressive mais décisive du tout nucléaire, une France comme une Europe fédéralistes prenant appui sur les dynamiques régionales pour sortir des centralismes historiques : le fédéralisme différencié ; une politique culturelle et linguistique fondée sur les langues historiques de France.

Rejoignez cette dynamique nouvelle et contribuez à la démocratie réelle et non formelle des politiciens et des spécialistes de la désinformation.

- Des comités de soutien se mettent en place un peu partout en Provence. A Aix et à Toulon comme à Nice et Marseille, ils rassemblent des personnalités et des militants de EELV et du Partit Occitan. La presse a rendu compte de façon inégale de cet événement. Pour prendre contact avec eux :

Sur Google, tapez :
comités de soutien Eva Joly

Les conséquences de la Réforme des Collectivités s'annoncent désastreuses pour l'emploi

Selon une enquête publiée le 16 janvier 2012 par France Active et la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA), l'inquiétude des associations sur l'évolution de leurs financements publics se confirme. Entre 2009 et 2010, 69% des associations interrogées ont vu leurs financements publics baisser. Les subventions de l'Etat sont les plus concernées, puisque 56 % des associations sont touchées. **Mais les collectivités territoriales et surtout les Départements et les Régions marquent aussi le pas : 35 % des associations sont impactées par une baisse.**

Cette baisse est la conséquence directe, d'une part de la crise économique et de la Réforme des Collectivités, d'autre part. Un grand nombre de collectivités préfèrent en effet dès à présent recentrer les subventions sur leurs compétences obligatoires et anticiper la mise en œuvre de la réforme des collectivités qui prévoit la fin des financements croisés ainsi

que la perte de la clause de compétence générale. L'impact de la réforme des collectivités que l'on commence à peine à ressentir, s'annonce dramatique tant sur le plan économique que sur l'emploi. L'emploi associatif qui représente 1,6 Millions de salariés soit 8% de l'emploi en France, va subir de plein fouet la baisse des subventions publiques ; ces dernières étant la recette principale des associations. Les ressources propres (adhésion, commerce, prestation, etc.), les dons et autres mécénats ne représentant qu'une partie minime du budget d'une association.

Cela paraît aujourd'hui malheureusement inéluctable. La réforme des collectivités va contraindre un grand nombre d'associations à se séparer de leurs salariés, mettant au chômage des dizaines de milliers de personnes.

Père Costa

Soutien à Lisandru / Appel à rassemblement

« Lisandru* est convoqué chez le juge d'instruction, mardi 24 janvier.

Il est actuellement hospitalisé mais il reste toujours en détention provisoire.

Après la longue grève de la faim qu'il a mené, nous savons bien que Lisandru n'a pas seulement besoin de récupérer physiquement. Il a aussi et surtout besoin de se retrouver parmi les siens pour se reconstruire psychologiquement.

Sur le plan judiciaire, il n'y a rien de choquant à demander sa remise en liberté puisqu'il est présumé innocent et qu'en matière de code de procédure pénal, il est clairement énoncé que la détention provisoire constitue l'exception.

Ajoutons à cela que son incarcération hors de Corse rend plus difficiles les visites de sa famille, ainsi que l'accès à son avocate, ce qui constitue une entrave au droit à la défense.

Pour la remise en liberté de Lisandru et son retour en Corse, la famille, la Ligue des Droits de l'Homme, les amis de la famille, le Collectif

des personnels d'éducation contre la justice d'exception, le Collectif des avocats contre la justice d'exception organisent un rassemblement mardi 24 janvier 2012 à 9h30 devant le tribunal d'Ajaccio avec l'ensemble des organisations politiques, des syndicats, des associations et des citoyens qui soutiennent Lisandru. »

Ajaccio, le 21 janvier 2012

*Lisandru Plazensotti est un jeune corse qui a refusé le fichage ADN pour des faits qu'il récuse. La défense demande en vain les éléments du dossier. Le Partit Occitan -qui a participé au soutien lors des manifestations de Marseille et d'Aix-, dénonce une garde à vue qui ne se justifie pas après plus de 40 jours de grève de la faim qui mettent sa vie en danger. Il demande sa libération et son rapatriement en Corse. (ndlr)

La logique écologique et sociale des circuits courts

Quand vous achetez un kilo de haricot, posez-vous la question de savoir ce qui revient au paysan ? On s'aperçoit alors que la différence est plus grande entre le prix que vous payez quand le haricot vient du Burkina que quand il vient du centre Var. D'où l'intérêt de la délocalisation qui permet en fait de plus grande marge bénéficiaire pour le commerce. Mais au Burkina, mange-t-on des haricots verts ? Produire des haricots verts au Burkina, c'est utiliser de la surface de terres agricoles, c'est utiliser des ressources en eau pourtant rare dans ce pays, c'est faire travailler des hommes et des femmes pour

pas cher comparativement à chez nous. C'est donc super tout ça puisque ça nous permet d'avoir du moins cher même en bio jusque dans les discounts, épicerie des pauvres dont la clientèle est quand même constituée à hauteur de 40% par des cadres. Pendant ce temps au Burkina comme au Sénégal on constate des émeutes de la faim ! Bon tout ça vous le savez déjà et ça vous gonfle. Peut-être ne savez-vous pas qu'en France entre 1990 et 2010, 3 paysans sur 4 ont disparu; en France en 2009, 800 paysans se sont suicidés, 400 en 2010..., et pourtant les fruits et légumes sont trop chers, 1.8% du budget des ménages sur 12% consacré à l'alimentation contre 19% consacré à la voiture...Y a du boulot... particulièrement au niveau du citoyen pour qu'il réagisse

enfin à l'énorme manipulation dont il est victime dans la société de consommation occidentale. Des solutions existent cependant. Elles peuvent être mises en pratique pour ceux qui en ont la volonté, il n'y a pas besoin d'attendre que le voisin se lance ou que la décision vienne d'en haut. Il n'y a pas de solution globale aux problèmes de la planète sur les fonctions vitales de notre espèce, l'air, l'eau et la nourriture mais des solutions locales répétées à l'infini ont elles des réponses à ces grands fléaux de notre époque ; l'eau non potable est la première cause de mortalité sur terre et 37000 personnes meurent chaque jour de manque de nourriture.

Daniel VUILLON, Paysan (Ollioules)

○ **Lei transpòrts en Provença : « LGV-PACA », a virat lo vent ?**

Dempuei decembre, lei manifestacions de Tolon e Marselha, an precipitat la mobilizacion ciutadana dei collectius còntra la LGV e permès la fin d'una « concertacion » que podiá que empénher RFF e lo prefèct de region dins una androna. L'an comprés e prepausat lo miég-temps per temporizar e tornar prendre l'ofèrta de la Granda Velocitat. Gerard Tautil que sègue lo dorsier ambé lei militants dau Partit Occitan fa lo ponch per Lo Cebier.

- Lo Cebier : Se ditz que la granda velocitat es messa de caire ?

- G.Tautil : Lei Coter (comitat territorial) e Copil (comitat de pilotatge) dei 7 e 22 de decembre an marcat una pausa de la concertacion bailejada per lo prefèct de Region e lo delegatari RFF, Cherrier. Lo Coter (que compren leis elegits cofinanciers ò non, leis actors economics, lei servicis de l'Estat e subretot d'associacions a la tria), demandèt a RFF "mai de pedagogia" e de retirar lo fus dau vinhau de Bandòu. Lo prefèct de Region Pau Mourier, en seguida dau Copil, demanda a RFF de nomenar pas ges la LGV, mai afortís la necessitat d'una via novèla, de transpòrts de proximitat e dau fret. Sembla que lo consensus se faguèt per una gara sosterranha a Marselha, una gara au centre de Tolon e una altra en gara-aeropòrt de Niça. Coma la resisténcia siguèt fòrta dins Var e dins l'Est dei Bocas de Ròse, l'estrategia de l'Estat es de s'apielar sus lei dos elegits UMP (Marselha-Niça) qu'an demandat de començar lo trabalh dei garas LGV. L'aglà tolonenca s'es engatjada per una gara centrala per anar vès leras puei. Es la politica dau fach complit : començar per lei dos bots per contunhar au centre...

- Lo Cebier : E la Region dins tot aquò ?

- G.T : Jòan-Ives Petit, lo president dei transpòrts pensa qu'avèm avançat vès de transpòrts de proximitat e de fret, que se parla plus de LGV e que l'ofèrta novèla es de prendre en còmpte seriosament : *Il faut aussi avoir le courage de dire qu'il faudra une ligne nouvelle sur les secteurs les plus*

saturés (Marseille – Toulon et Cannes – Nice) même si, dès lors qu'on ne cherche pas la très grande vitesse, elle sera de moindre impact et devra emprunter les couloirs de nuisance existant. C'est d'ailleurs commencé avec la création d'une 3eme voie entre Marseille et Aubagne et entre Cannes et Antibes. Il faudra poursuivre et amplifier cet effort. » (jeanyvespetit.over-blog.com). Per quant a dire que per leis Estrosi-Gaudin-Falcò aquò serà una linha « normalizada » (sensa granda velocitat) es una escomessa dei grandas que sabèm pron que son per aquela solucion. Son pas solets que lo M.Vauzelle apra tanben aquela solucion dins una perspectiva euromediterranenca. La via es tras qu'estrecha per lo responsable EELV dei transpòrts...

- Lo Cebier : Adonc Drecha e Senèstra, es parier ?

- G.T : L'escampa de l'Arc mediterranenc (UMP, PS, Front de Senèstra) es pas que pretèxt dins una logica mercadiera neoliberala de flus toristics, sensa rapòrt ambé lei besonhs de desplaçament per lei catalans e lei provençaus- de Niça a Perpinhan, e en delà mai. Es pas l'Euròpa de la proximitat, aquela dei pòbles e dei regions, es l'Euròpa dei metropòlis que se refortís còntra lei país. D'autre latz, es important de veire que lo recampament populari s'es fach delà aquela oposicion tradicionala: en Provença l'a quauqua ren de nòu que nais, i aguèsse ò pas darrièr de carculs electoraus. D'ara en davant, resta pausada la question dau refortiment d'aquela mobilizacion quand RFF

prepausará un autre traçat, totjorn dins la Plana de Vèune fins Aubanha, fòra lei vins de Bandòu, lòng de la rega permiana – dins lei AOC Còstas de Provença- per s'encaminar vès Niça. M'estonariá que siguessiam dins lo scenari zerò (doblament sol dei vias), es bòn de lo remembrar...

- Lo Cebier : Quinei son lei proposicions dau Partit Occitan ?

- G.T : Premier, volèm la modernizacion dau malhum regionau (TER, TGV, RER). E volèm pas que la linha novèla vengue una linha de granda velocitat desguisada. Volèm au còp la deconcentracion dei metropòlis e la mesa en plaça d'un fret per entraversar lei transpòrts rotiers europencs encausa de CO2 e pollucions a bodre. Dos, volèm èstre au fiu dau còst e dei degalhs per cada via novèla que tengue còmpte de l'interès dei poblacions concernidas. E siam segur qu'aquestei tunèus e autrei viaducs passaràn lei 18/20 miliards anoncians tre la debuta.

Per ara, dirai que lo refortiment de la mobilizacion fins a julhet, a l'entorn deis associacions, deis elegits e dei collectivitats localas, es lo sol mejan ciutadan per far espetar lei ferrolhs dei responsables regionaus, d'aglomeracions e seis aligats. Quand lo M.Vauzelle responde pas a la demanda d'un audit independant, quand lo Mariani apra lo clan de Marselha a Niça, sabèm de quin costat fau èstre per aparar Provença e cu apra vertadierament la region provençala."

Traduccion <http://locebier.free.fr>

SOLIDARITAT

APPEL A SOUSCRIPTION

Lo Cebier vous est à présent adressé par routage. Le coût des expéditions et le renouvellement décalé des abonnements en cours nous demandent un équilibre financier plus exigeant. Aussi, nous vous demandons de soutenir notre diffusion pour que notre letra occitanista resserre encore mieux ses liens avec ses lecteurs.

- NOM, Pichòt nom :

- Adreïça :

- Je souscris la somme de :

- Tout chèque à l'ordre de « Partit Occitan » pour bénéficier d'un reçu fiscal. Mandataire financier : Jean Urroz (déclar. 08/01/1992). Indiquer au dos du chèque : « Pour Lo Cebier » - BP 2 - 84400 GARGAS.

- Pour vous abonner : 5N°/15€ - Soutien : 20€ - 3 abonnements groupés : 40€. Chèque à l'ordre de « Région Provence » Je m'abonne à partir du N° :

- Pour la souscription et/ou l'abonnement, une même adresse : Région Provence/Lo Cebier - BP2- 84400 GARGAS cedex.

J'adhère au Partit Occitan

Nom :

Prénom :

Adresse :

Adhésion selon revenus : **Moins du Smic : 15€**
Moins de 1500€: 30€
Plus de 1500€: 50€

Chèque à l'ordre de « Partit Occitan » Adresser à « Région Provence » BP2 - 84400 Gargas

Lo Cebier n°126 • La letra occitanista

Directeur de publication : Gérard Tautil / CPPAP : 0613P11518

N° 126 - Dépôt légal : Janvier 2012

Imprimerie Marim -Toulon

• Ont participé à ce n°126 : Gilbert Brawanski, Pèire Costa, Silviana Franzetti,

Arvèi Guerrera, Gerard Tautil, Daniel Vuillon

• Photos Lo Cebier et Gilbert Brawanski- Dessenh : Joan Lois Racouchot.

❖ **Pour la librairie :**

Commandes : Lo Cebier (librariá) - BP 37 - 83870 SIGNES cedex.

Site : <http://locebier.free.fr> (rubrique « botica »)

Chèque à l'ordre de « Région Provence ».